

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} avril 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 16 mars 1968 relative
à la police de la circulation routière**

(déposée par Mme Carina Van Cauter)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 april 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 16 maart 1968
betreffende de politie over het wegverkeer**

(ingediend door mevrouw Carina Van Cauter)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi dispose que les employeurs ne sont plus civilement responsables des amendes de roulage qui doivent être payées par leurs travailleurs.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel bepaalt dat werkgevers niet langer burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor de verkeersboete die door hun werknemers moeten betaald worden.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Compte Rendu Analytique	CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het de definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be courriel : publications@lachambre.be Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Outre l'auteur de l'infraction, le juge pénal peut également condamner un tiers au paiement de l'amende. L'auteur est pénalement responsable de l'infraction à la loi pénale et est condamné à une peine, le cas échéant au paiement d'une amende. La partie civilement responsable l'est uniquement pour ce qui concerne le respect de ces obligations de paiement. Il s'agit d'une mesure civile. Cette mesure n'a donc pas le caractère d'une condamnation pénale à l'égard de la partie civilement responsable, qui n'est pas considérée comme l'auteur de l'infraction.

Le juge pénal peut uniquement condamner la partie civilement responsable dans les cas prévus par la loi.

Conformément à l'article 67 de la loi relative à la police de la circulation routière, l'employeur est civilement responsable des amendes (et frais judiciaires) encourus par ses travailleurs dans le cadre d'infractions à la circulation routière. La responsabilité civile pour les amendes de roulage s'applique uniquement aux infractions au Code de la route.

Seul celui qui, conformément à l'article 1384, alinéa 3, du Code civil, est tenu pour responsable peut être condamné au paiement d'une amende. L'employeur pourra uniquement être tenu responsable lorsque le travailleur est encore placé sous son autorité de fait. Par conséquent, l'employeur ne peut être condamné qu'au paiement des amendes de roulage infligées à son préposé dans l'exercice de son service.

En principe, c'est le travailleur qui est définitivement tenu de payer les amendes, dès lors que c'est à lui que la sanction pénale a été infligée et qu'incombe la responsabilité finale.

L'employeur peut récupérer auprès de son travailleur l'amende qu'il a payée, que la faute du travailleur soit ou non une faute grave au sens de l'article 18 de la loi sur les contrats de travail.

Si l'employeur omet de récupérer auprès de son travailleur les amendes qu'il a payées dans le cadre de sa responsabilité civile, elles seront considérées comme un avantage en nature dans le chef du travailleur. L'employeur devra payer des cotisations sociales sur ces montants, dès lors qu'il les a payés en raison des relations de travail, ce qui, pour le travailleur, représente

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Naast de dader van het misdrijf kan de strafrechter ook een derde veroordelen tot de betaling van de geldboete. De dader is strafrechtelijk aansprakelijk voor de inbreuk op de strafwet en wordt veroordeeld tot een straf, in voorkomend geval de betaling van een geldboete. De burgerrechtelijk aansprakelijke partij is enkel aansprakelijk voor de naleving van deze betalingsverplichtingen. Het betreft een burgerlijke maatregel die dus niet het karakter van een strafrechtelijke veroordeling t.a.v. de burgerlijk aansprakelijke partij heeft. Deze wordt immers niet beschouwd als de dader van de inbreuk.

De strafrechter kan de burgerrechtelijk aansprakelijke partij enkel veroordelen in de gevallen die bij wet zijn bepaald.

Overeenkomstig artikel 67 van de wegverkeerswet, is de werkgever burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboetes (en de gerechtskosten) die de werknemer oploopt in het verkeer. De burgerlijke aansprakelijkheid voor de verkeersboetes geldt enkel voor overtredingen van de wegcode.

Het is enkel diegene die overeenkomstig artikel 1384, derde lid Burgerlijk Wetboek aansprakelijk wordt geacht, die veroordeeld kan worden tot het betalen van een geldboete. De werkgever zal alleen aansprakelijk kunnen worden gesteld wanneer de werknemer nog onder feitelijk gezag staat. Bijgevolg kan de werkgever enkel worden veroordeeld voor verkeersboetes die zijn aangestelde oploopt bij de uitoefening van zijn bediening.

In principe is het de werknemer die definitief gehouden is om de geldboetes te betalen, aangezien hij de strafrechtelijke sanctie heeft opgelopen en de uiteindelijke verantwoordelijkheid en aansprakelijkheid bij hem ligt.

De werkgever kan de door hem betaalde boete van zijn werknemer terugvorderen, ongeacht of de fout van de werknemer al dan niet een zware fout uitmaakte in de zin van artikel 18 van de Arbeidsovereenkomstenwet.

Als de werkgever nalaat om de geldboetes, die hij als burgerlijk aansprakelijke heeft betaald, terug te vorderen van zijn werknemer, maakt dat een voordeel in natura uit voor de werknemer. De werkgever zal hierop sociale zekerheidsbijdragen moeten betalen, aangezien hij deze betaalde ingevolge de dienstbetrekking, wat een voordeel uitmaakt voor de werknemer dat als

un avantage qui doit être considéré comme une rémunération au sens de l'article 2 de la loi concernant la protection de la rémunération des travailleurs. Le cas échéant, une cotisation spéciale de sécurité sociale de 33 % est due sur le montant de l'amende. Peu importe que l'amende soit payée directement par l'employeur sans que celui-ci réclame le remboursement, ou que l'employeur rembourse l'amende au travailleur. Dans les deux cas, la cotisation de solidarité sera due. Aucune cotisation de solidarité n'est due sur les amendes de roulage qui découlent de l'état du véhicule et de la conformité du chargement. De telles infractions relèvent exclusivement de la responsabilité de l'employeur, il n'est dès lors pas question d'un avantage en cas de remboursement par l'employeur.

Si l'infraction routière a été commise au moyen d'une voiture de société, il est parfois difficile de déterminer l'identité du travailleur qui roulait avec la voiture au moment de l'infraction. Souvent, en effet, les voitures de société sont utilisées par plusieurs travailleurs.

Afin de faciliter l'identification, le législateur a instauré une obligation spécifique lorsque l'infraction routière est commise au moyen d'une voiture de société immatriculée au nom de l'employeur-personne morale. En pareil cas, l'employeur est obligé de communiquer, dans les 15 jours de la réception du procès-verbal, l'identité de la personne qui conduisait le véhicule au moment de l'infraction.

Si l'employeur omet de communiquer (à temps) l'identité, une amende pénale peut être infligée. L'employeur ne peut se soustraire à cette responsabilité en communiquant qu'il ne savait pas quel travailleur conduisait la voiture de société. Il se recommande dès lors tenir une administration rigoureuse, de sorte qu'il puisse être vérifié à tout moment qui roulait avec quel véhicule.

Nous ne voulons rien changer à cette dernière obligation: lorsque l'employeur omet de remplir ses obligations, il est lui-même celui dont la responsabilité est mise en cause et il doit donc s'acquitter lui-même de l'amende qui lui est infligée.

Nous entendons cependant modifier l'article 67 de la loi relative à la police de la circulation routière en ce sens qu'un employeur ne devra plus supporter, en tant que partie responsable civilement, l'amende qui est infligée à l'un de ses travailleurs. Cela confirme le principe selon lequel celui qui a commis l'infraction doit aussi assurer le paiement de l'amende.

loon te beschouwen is in de zin van artikel 2 van de loonbeschermingswet. Desgevallend is een bijzondere sociale zekerheidsbijdrage van 33 % verschuldigd op het bedrag van de boete. Het maakt niet uit of de boete rechtstreeks door de werkgever betaald wordt zonder terugbetaling te vorderen, dan wel dat de werkgever de boete terugbetaalt aan de werknemer. In beide gevallen zal de solidariteitsbijdrage verschuldigd zijn. Er is geen solidariteitsbijdrage verschuldigd op verkeersboetes die voortvloeien uit de toestand van de wagen en de conformiteit van de lading. Dergelijke inbreuken vallen uitsluitend onder de verantwoordelijkheid van de werkgever, in geval van terugbetaling door de werkgever is er dan ook geen sprake van een voordeel.

Als de verkeersovertreding gepleegd werd met een bedrijfswagen, is het soms moeilijk om uit te maken welke werknemer op het ogenblik van de inbreuk met de wagen reed. Vaak worden bedrijfswagens immers door meerdere werknemers gebruikt.

Om de identificering te vergemakkelijken heeft de wetgever een bijzondere verplichting ingevoerd indien de verkeersovertreding begaan wordt met een bedrijfswagen die ingeschreven staat op naam van de werkgever-rechtspersoon. De werkgever is in dergelijk geval verplicht om binnen een termijn van 15 dagen na ontvangst van het proces-verbaal, de identiteit mee te delen van de bestuurder van het voertuig op het ogenblik van de inbreuk.

Laat de werkgever na om de identiteit (tijdig) mee te delen, dan kan er een strafrechtelijke boete worden opgelegd. De werkgever kan zich niet ontdoen van deze verantwoordelijkheid door mee te delen dat hij niet wist welke werknemer de bedrijfswagen bestuurde. Het is dan ook aangewezen om een zorgvuldige administratie bij te houden zodat ten allen tijde kan worden nagegaan wie met welk voertuig reed.

De indieners willen aan deze laatste verplichting niks wijzigen: wanneer de werkgever nalaat aan zijn verplichtingen te voldoen, is hij zelf degene wiens aansprakelijkheid in het gedrang komt, en moet hij dus zelf instaan voor de boete die hem opgelegd wordt.

Het is echter wel de bedoeling van indieners om art. 67 van de wegverkeerswet zodanig aan te passen dat een werkgever niet langer als burgerrechtelijk aansprakelijke partij moet opdraaien voor de boete die aan één van zijn werknemers wordt opgelegd. Dat trekt de lijn door van het principe dat wie de overtreding begaan heeft, ook moet instaan voor het betalen van de boete.

L'exclusion de l'employeur en tant que partie responsable civilement du champ d'application de l'article 67 de la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière se recommande pour diverses raisons, qui ont déjà aussi été évoquées dans l'amendement du projet de loi portant des mesures diverses visant à améliorer le recouvrement des peines patrimoniales et des frais de justice en matière pénale.¹

Lors de l'instauration de la responsabilité pénale des personnes morales dans notre droit pénal par la loi du 4 mai 1999, le législateur considérait que la responsabilité pénale à part entière pour les personnes morales était une occasion d'examiner, dans les divers domaines où des réglementations alternatives ont été créées, où il était indiqué que celles-ci soient supprimées.² Le ministre de la Justice de l'époque déclarait par ailleurs qu'il ne serait également plus nécessaire non plus d'invoquer la responsabilité civile pour les fautes pénales d'autrui ni de recourir à des sanctions administratives.³ Même si par la suite, on n'a pas procédé réellement et de manière cohérente à la suppression systématique de ces dispositions dans la législation pénale, il convient néanmoins de souscrire à l'option fondamentale prise en 1999.

L'article 50*bis* du Code pénal, inséré par la loi précitée du 4 mai 1999 instaurant la responsabilité pénale des personnes morales, prévoit en outre que nul ne peut être tenu civilement responsable du paiement d'une amende à laquelle une autre personne est condamnée, s'il est condamné pour les mêmes faits. L'objectif de cette disposition est d'empêcher qu'en cas de poursuites engagées conjointement à l'encontre d'une personne morale et d'une personne physique (p. ex. un travailleur) pour les mêmes faits, la personne morale (p. ex. un employeur) ne soit tenue de payer une double amende en tant que partie civilement responsable et sur la base de sa propre responsabilité pénale.

Il n'est pas dérogé à ce principe: lorsque l'employeur est lui-même poursuivi parce qu'il incite par exemple le travailleur à commettre une infraction, il pourra être lui-même sanctionné.

Nous pensons aussi qu'il est souhaitable d'apporter une correction afin d'éviter des charges financière trop lourdes pour les entreprises. Il n'est ainsi pas impensable que l'employeur qui demande le remboursement de l'amende au travailleur doive passer par la voie judiciaire pour revoir son argent. Outre le fait d'"avancer" l'amende, il y a aussi les frais liés à ce type de procédure. Si l'employeur pense que le jeu n'en vaut pas la

De uitsluiting van de werkgever als burgerlijk aansprakelijke partij uit het toepassingsgebied van art. 67 van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer is aangewezen om diverse redenen, die ook al werden aangehaald bij de amendering van het wetsontwerp houdende diverse maatregelen betreffende de verbetering van de invordering van de vermogensstraffen en de gerechtskosten in strafzaken.¹

Bij de invoering van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van rechtspersonen in ons strafrecht bij wet van 4 mei 1999 ging de wetgever ervan uit dat de volwaardige strafrechtelijke aansprakelijkheid van de rechtspersonen de aanleiding is om in diverse domeinen waar alternatieve regelingen in het leven werden geroepen, na te gaan waar het aangewezen is om deze op te heffen.² De toenmalige minister van Justitie verklaarde verder dat het niet langer noodzakelijk is om een beroep te doen op de burgerrechtelijke aansprakelijkheid voor ander-mans strafrechtelijke fout en op administratiefrechtelijke sancties.³ Hoewel er nadien niet daadwerkelijk en op consequente wijze is overgegaan tot de systematische afbouw van dergelijke bepalingen in de strafwetgeving, past het niettemin om aan te sluiten bij de in 1999 genomen fundamentele optie.

Art. 50*bis* van het Strafwetboek, ingevoerd bij voormelde wet van 4 mei 1999 tot invoering van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van rechtspersonen bepaalt bovendien dat niemand burgerrechtelijk aansprakelijk kan worden gesteld voor de betaling van geldboete waartoe een ander word veroordeeld, indien hij wegens dezelfde feiten wordt veroordeeld. Deze bepaling wil verhinderen dat bij gezamenlijke vervolging van de rechtspersoon en een fysiek persoon (bv. werknemer) voor dezelfde feiten, de rechtspersoon (bv. werkgever) gehouden is tot de betaling van een dubbele geldboete, als BAP en op basis van de eigen strafrechtelijke aansprakelijkheid.

Hieraan wordt geen afbreuk gedaan: wanneer de werkgever zelf vervolgd wordt omdat hij bijvoorbeeld de werknemer aanzet een overtreding te begaan, zal hij zelf kunnen gesanctioneerd worden.

Indieners achten het ook wenselijk dat er corrigerend wordt opgetreden om te zware financiële lasten voor ondernemingen te voorkomen. Zo is het niet ondenkbaar dat de werkgever die de boete terugvordert van de werknemer, langs gerechtelijke weg moet passeren om zijn geld te zien. Naast het "voorschieten" van de boete, zijn er dan ook nog eens de kosten voor dergelijke procedure aan verbonden. Mocht de werkgever het niet

¹ Doc. Parl., Chambre, 2012-2013, n° 53 2934/002.

² Doc. Parl., Sénat, 1998-1999, n° 1-1217/1, p. 7.

³ Doc. Parl., Chambre, 1998-1999, n° 49 2093/5, p. 10.

¹ Parl St., Kamer, 2012-2013, nr. 53 2934/002.

² Parl St., Senaat, 1998-1999, nr. 1-1217/1, p. 7.

³ Parl St., Kamer, 1998-1999, nr. 49 2093/5, p. 10.

chandelle et décide donc de renoncer au recouvrement, il y a, comme nous l'avons dit, une cotisation sociale spéciale à payer.

En outre, dans certains secteurs, les employeurs peuvent être amenés à devoir payer des sommes considérables. Nous songeons au secteur du transport et de la distribution, où le risque que les travailleurs se voient infliger une amende de circulation est plus élevé que dans des secteurs où les travailleurs ne doivent prendre qu'occasionnellement la route dans le cadre de leur travail. Lorsque les sommes à payer sont trop élevées pour l'employeur, ce peut être un frein à sa volonté de poursuivre ses activités ou de développer l'entreprise. De cette manière, la responsabilité civile des (nombreuses) amendes infligées aux travailleurs peut même être néfaste à l'emploi.

Nous proposons dès lors de modifier l'article 67 de la loi relative à la police de la circulation routière en ce sens que les employeurs ne sont plus responsables civilement des amendes qui doivent être payées par leurs travailleurs. Lorsque l'employeur est lui-même responsable en tant qu'"auteur", rien ne change naturellement.

zien zitten die moeite te doen en dus besluiten af te zien van terugvordering, dan is er zoals gezegd een speciale sociale zekerheidsbijdrage op te hoesten.

Bovendien kunnen in bepaalde sectoren de werkgevers aanzienlijke sommen moeten betalen. We denken aan de transport- en distributiesector waar de kans hoger ligt dat de weknemers een verkeerboete oplopen dan in sectoren waar werknemers slechts occasioneel de baan op moeten voor hun job. Wanneer de te betalen sommen voor de werkgever te hoog oplopen, kan dat een rem zijn op zijn wil de onderneming verder te zetten of uit te bouwen. Op die manier kan het burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor (tal van) boetes die door werknemers worden opgelopen, zelfs slecht zijn voor de werkgelegenheid.

Indieners stellen dan ook voor art. 67 van de wegverkeerswet zodanig aan te passen dat werkgevers niet langer burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor de boete die door hun werknemers moeten betaald worden. Wanneer de werkgever zelf als "dader" aansprakelijk is, verandert er uiteraard niets.

Carina VAN CAUTER (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 67 de la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit:

“Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, un employeur ne peut être rendu civilement responsable du paiement d'une amende auquel est condamné son travailleur.”

19 mars 2014

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 67 van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“In afwijking van het eerste lid, kan een werkgever niet burgerrechtelijk aansprakelijk worden gesteld voor betaling van een geldboete waartoe zijn werknemer wordt veroordeeld.”

19 maart 2014

Carina VAN CAUTER (Open Vld)